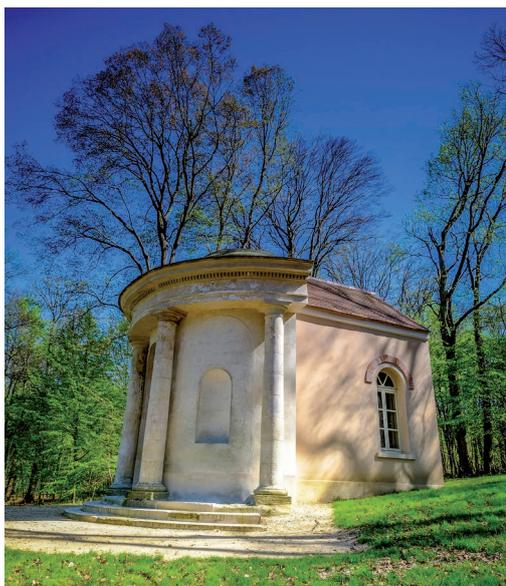
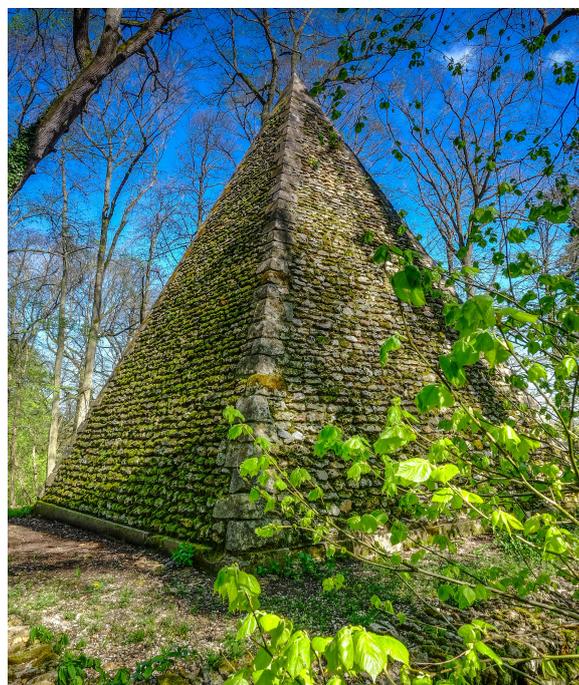


Le Désert de Retz - Jardin des Lumières



SOMMAIRE

≈ Repères

≈ Les grandes dates du Désert de Retz

≈ Le Désert de Retz en chiffres

≈ Les fabriques encore présentes

≈ Les fabriques en ruine ou disparues

≈ Biographie de François de Monville

≈ Visiter le Désert de Retz



REPÈRES

✿ DÉSERT

Au XVIII^e siècle, l'appellation « désert » est souvent employée pour désigner un endroit retiré dans un enclos qui le tient à l'écart du monde. En France et en Europe, il existe, à l'époque, plusieurs domaines de ce type. Aujourd'hui, le Désert de Retz est un des rares spécimens non pas intact, mais proche de sa conception d'origine.

✿ FABRIQUE

Ce sont de petites constructions ornementales, aux formes diverses et parfois extravagantes, édifiées dans un parc ou un jardin. Elles connurent un fort engouement pendant la seconde moitié du XVIII^e siècle, concurremment à l'essor du romantisme et des jardins à l'anglaise. Par leur disposition et leur succession, elles assuraient l'articulation des points de vue et punctuaient les circuits de promenades.

Il existe quatre types de fabriques :

- les fabriques classiques s'inspirent de l'Antiquité : temples, rotondes ou colonnades à motifs antiques.
- les fabriques exotiques évoquent des pays lointains : pagodes, portes chinoises, pyramides.
- les fabriques naturelles reproduisent des dolmens, grottes ou rochers artificiels.
- les fabriques champêtres sont composées de chaumières, huttes, et reproductions d'architectures vernaculaires.

✿ JARDIN ANGLO-CHINOIS

Le courant anglo-chinois est né en 1759, date à laquelle l'architecte anglais William Chambers lance la mode des folies exotiques. En France, vers 1770, c'est la publication du livre de Jean-Denis Attiret, *Un récit particulier des jardins de l'Empereur de Chine*, qui initie le mouvement.

Le jardin « anglo-chinois » se différencie du jardin anglais en ce qu'il fait appel systématiquement (mais pas exclusivement) à des pavillons chinois ou orientalistes, à un paysage compartimenté, de façon irrégulière, par des allées sinueuses (style « Serpentine » du jardin anglais) et à la préciosité du décor bâti aussi bien que végétal.

L'eau est présente sous forme d'étangs et de petits ruisseaux murmurants. Le paysage se veut naturel, même si, dans les faits, il est parfaitement arrangé, mais loin du carcan géométrique de Versailles par exemple.

Il faut voir dans cet arrangement un message codé où s'oppose la disproportion entre le tout petit et le démesurément grand, entre l'harmonie et le chaos.



✿ INSPIRATIONS

Le Désert de Retz est un véritable jardin philosophique qui s'inspire de différentes cultures et courants de pensée: l'Antiquité, l'Éthique, les Physiocrates, les Encyclopédistes, les Lumières, l'Écologie, les Sciences, la Chine, la Franc-maçonnerie...

✿ THÈMES DE RÉFLEXION

Le créateur du Désert de Retz, François de Monville, avait pour ambition d'initier le visiteur à une « réflexion - méditation », à la fois philosophique, métaphysique, éthique et culturelle autour des thèmes suivants :

- le questionnement sur soi
- l'existence et le rôle de l'homme
- l'ouverture sur le monde (symbolisée par les fabriques) ;
- le mélange des civilisations, dans leur grandeur et leur décadence ;
- l'alliance de la nature et de l'architecture...



LES GRANDES DATES

✿ 12 SEPTEMBRE 1774

François de Monville achète une maison de campagne entouré de 13 hectares de terrain à Saint-Jacques de Retz, en limite nord de la forêt de Marly.

✿ 1775

M. de Monville fait bâtir une première fabrique, le Temple au dieu Pan et commence l'agencement de son jardin. Il passe commande en 1777 de plusieurs milliers de pieds auprès des pépinières royales. Il collectionne dans ses serres chaudes de multiples essences végétales rares.

✿ 1781

Construction de la Colonne détruite qui devient l'habitation du propriétaire, puis de la Glacière pyramide, de la Tente tartare et du Rocher.

✿ 1785

Le plan « définitif » du Désert de Retz est arrêté: une vingtaine de fabriques sur 38 hectares. Il accueille des visiteurs de renom et de nombreuses manifestations : réceptions, concerts, pièces de théâtre.

✿ 1792 - 1856

La famille anglaise Ffytche occupe le domaine par intermittence.

✿ 1856 - 1949

Frédéric Passy, premier prix Nobel de la Paix, et ses descendants, habitent le Désert de Retz pendant près d'un siècle.

✿ 1941

Classement du site au titre des monuments historiques.

✿ 30 DÉCEMBRE 1966

André Malraux fait référence au délabrement du Désert de Retz pour justifier un projet de loi de sauvetage des monuments historiques permettant à l'Etat de mettre en demeure les propriétaires, qui se désintéressent de l'entretien de leur patrimoine classé, de faire procéder à des travaux de réparation.



✿ 1973 – 1979

Les premiers travaux de sauvetage du Désert de Retz sont entrepris et financés par l'Etat. Ils concernent la Glacière pyramide, le Temple au dieu Pan, le Théâtre découvert et la Colonne détruite.

✿ 1989

La Tente tartare est reconstruite grâce au mécénat privé et les étangs sont nettoyés grâce aux subventions du ministère de la Culture. Deux fondations américaines financent la restauration de la Colonne détruite.

✿ 20 DÉCEMBRE 2007

Pour 1 euro symbolique, la commune de Chambourcy devient propriétaire du Désert de Retz, en vue de le restaurer et de l'ouvrir au public.



LE DÉSERT DE RETZ EN CHIFFRES

❁ 1

Somme, en euro, pour laquelle la Commune de Chambourcy a acquis le Désert de Retz, le 21 décembre 2007.

❁ 15

Nombre d'années qu'ont duré les travaux de construction et d'aménagement du Désert de Retz.

Diamètre, en mètres, de la Colonne détruite.

❁ 20

Nombre de fabriques édifiées sur le Désert de Retz du temps de M. de Monville ; il en compte une dizaine aujourd'hui.

❁ 25

Hauteur, en mètres, de la Colonne détruite.

❁ 28

Distance, en kilomètres, qui sépare le Désert de Retz de Paris.

❁ 38

Nombre d'hectares que comprenait le Désert de Retz à l'origine ; il s'étend aujourd'hui sur 17 hectares.

❁ 120

Ce serait, en mètres, la véritable hauteur de la colonne détruite si elle n'était pas tronquée.

❁ 450

Âge du plus vieil arbre du domaine : un tilleul situé à proximité de la Colonne détruite. Il avait déjà 200 ans quand M. de Monville fit l'acquisition des terres du Désert de Retz.

❁ 4050

Nombre de plants, exotiques pour la plupart, commandés par M. de Monville aux serres royales en 1777 - 1778. Cette commande représente un an et demi de capacité de production des serres royales.



LES FABRIQUES ENCORE PRÉSENTES

✿ LA COLONNE DÉTRUITE

Avec ses 15 mètres de diamètre et ses 25 mètres de haut, la Colonne détruite fut la seconde habitation de M. de Monville. Clin d'œil à la Tour de Babel, elle mesurerait 120 mètres environ dans ses véritables proportions.

✿ L'ÉGLISE GOTHIQUE RUINÉE

Seule ruine authentique du domaine, la chapelle de l'ancien hameau de Saint-Jacques-de-Retz fut construite au XIII^e siècle. Cependant, dès le début du XVI^e siècle, les fidèles la désertèrent et se rendirent à l'abbaye de Joyenval.

✿ LE TEMPLE AU DIEU PAN

S'il n'en reste aujourd'hui que la façade, le Temple au dieu Pan se composait autrefois d'un vestibule à colonnade semi-circulaire, donnant accès à une salle de repos et à un petit cabinet. M. de Monville venait y jouer de la harpe.

✿ LE PETIT AUTEL PRESQUE RUINÉ

Situé dans la prairie qui s'étend au sud de la colonne détruite, il repose sur un socle circulaire surmonté d'un piédestal qui supportait un vase. M. de Monville pouvait le contempler directement depuis son cabinet de travail.

✿ LE THÉÂTRE DÉCOUVERT SOUS UN BERCEAU DE GRANDS ORMES

Aujourd'hui privé de son ombrage, le théâtre a conservé deux pots à feu chinois à pattes de lion encadrant le mur de scène. Ce mur était jadis appareillé d'un bas-relief représentant Bacchus enfant sur son char traîné par deux amours.

✿ LA GLACIÈRE PYRAMIDE

Cette glacière est construite sur trois niveaux : le soubassement, la pyramide et la cuve de stockage profonde de 6 mètres. A l'abri du soleil, elle servait à ranger des blocs de glace en hiver pour la conservation des denrées périssables.

✿ LA TENTE TARTARE

Située sur l'Île du Bonheur, cette tente est en tôle peinte à larges rayures turquoise et jaunes et se termine par un dôme « fait en matière siamoise ». Tendue à l'intérieur de toile de Jouy, elle servait de salle d'armes.



LES FABRIQUES EN RUINE OU DISPARUES

✿ LA MAISON CHINOISE

Construite vers 1777- 1778, ce fut la première habitation de M. de Monville dans le Désert mais aussi la première véritable maison chinoise en Europe. Traduisant l'admiration de son créateur pour le « Céleste Empire », elle s'est écroulée sur elle-même au début des années 1970.

✿ LES SERRES CHAUDES

Bien orientées, équipées d'un système de chauffage pour l'hiver, la grande et la petite serre abritaient des plantes exotiques et des espèces fragiles. M. de Monville y rangeait patiemment des plantes de toutes provenances.

✿ LE ROCHER

Il s'agit d'une grotte d'aspect naturel recouverte de végétation et encadrée par deux statues de satyres. Symbole des débuts de l'humanité, elle soumettait le visiteur à un passage initiatique de l'obscurité à la lumière, de l'obscurantisme à la connaissance.

✿ LES COMMUNS

Maison bourgeoise de la propriété de 13 hectares acquise par M. de Monville en 1774, elle fut transformée en communs, regroupant : le logement du concierge, les cuisines, et peut-être un appartement de bains.

✿ LE TEMPLE DU REPOS

Construit en 1777, il était composé d'une rotonde d'arbres, précédée d'une façade à deux portes décorées de peintures en trompe-l'œil. Elles étaient encadrées par deux colonnes baguées, surmontées d'un entablement et d'un fronton

✿ L'ÉRMITAGE

Il s'agissait d'une cabane faite de planches de bois, construite sur un terre-plein artificiel entouré d'arbres. M. de Monville avait engagé un « ermite » payé pour y habiter avec interdiction de se laver, de se couper les ongles et les cheveux.

✿ L'OBÉLISQUE

Construit en tôle peinte, il se dressait dans la « partie agricole », à l'extrémité ouest du domaine, aujourd'hui occupée par le golf.



✿ LE TOMBEAU

Situé lui aussi dans la partie agricole du domaine, au nord, il n'en existe aucune trace sur le terrain : il n'est connu que par les gravures de Le Rouge.

✿ L'ORANGERIE

Située dans le prolongement du jardin de la maison chinoise, elle est décorée avec des portes rehaussées de mats et de clochettes.

✿ LA LAITERIE ET LA MÉTAIRIE ARRANGÉE

M. de Monville et ses hôtes vivaient sur place dans une quasi-autarcie. La laiterie et la métairie font partie de l'exploitation agricole liée au Désert, qui comprenait un potager en carrés cultivés de fruits et légumes et s'étendait à l'élevage de vaches laitières.



❧ BIOGRAPHIE DE F. DE MONVILLE ❧

Le 4 octobre 1734, François Nicolas Henri Racine du Jonquoy naît à Paris d'un père trésorier général des Ponts-et-Chaussées. En 1742, à la mort de sa mère, il est confié à son grand-père maternel, fermier général, qui l'accueille dans son hôtel particulier de la rue Neuve-des-Petits-Champs et au château du Thuit près des Andelys.

Deux ans après avoir épousé sa cousine, en 1757, il est reçu grand maître des Eaux et Forêts à Rouen, un poste qu'il conservera jusqu'en 1763. Déjà passionné par la musique, il étudie en plus la botanique, l'horticulture, la chimie, la physique, l'architecture et l'astronomie.

En 1761, son grand-père décède, lui laissant un héritage considérable qui va lui permettre de mener une vie de plaisir. En 1764, il se lie d'amitié avec la future Comtesse du Barry et, dès 1771, fréquente assidûment la cour de Louis XV où il rencontre Louis Philippe Joseph, duc d'Orléans, qui sera appelé Philippe Egalité pendant la Révolution.

En 1774, alors que Louis XVI monte sur le trône, Monville achète quelques terres et biens dans et à proximité du petit village de Saint-Jacques-de-Retz, à l'orée de la forêt de Marly. Le 12 septembre, il devient propriétaire d'une maison de campagne comprenant un bâtiment de ferme, des dépendances, des terres cultivables et un jardin classique agrémenté de bassins réguliers. C'est là qu'il va créer le Désert de Retz. Il poursuit ses achats de parcelles jusqu'en 1786.

En 1775, il construit la première fabrique : le Temple au dieu Pan. L'année suivante, Monville se lie d'amitié avec Benjamin Franklin et lui fait visiter le Désert de Retz. Entre 1777 et 1778, plusieurs fabriques sont construites : notamment un Temple du repos, un Obélisque en tôle peinte et surtout la Maison chinoise. M. de Monville y habite et invite ses amis à des salons littéraires dans la bibliothèque. Il fait également construire des serres, y compris une serre chaude, pour abriter des plantes exotiques, et aménage un jardin de simples (plantes médicinales) et un potager.

En 1781, la Glacière pyramide est construite et le porche d'entrée en forme de rocher achevé. M. de Monville décide de l'agencement de son jardin ; il en dessine les allées, les bosquets, les pelouses et les parterres, choisit les arbres nouveaux qu'il veut planter.

Le 5 août de la même année, la reine Marie-Antoinette effectue la première d'une nombreuse série de visites au Désert, avec l'intention de prendre des idées pour réaliser son propre jardin pittoresque qui sera connu sous l'appellation de Hameau de la Reine.

En 1782, Monville quitte le Pavillon chinois pour habiter la Colonne détruite. Beaucoup de visiteurs, roturiers ou aristocrates, y sont reçus ; le Duc d'Orléans y vient très souvent pour jouer aux cartes.



En 1784, le roi Gustave III de Suède est présenté à M. de Monville par le Duc d'Orléans ; il séjourne au Désert pendant six semaines. Sur la scène du Théâtre découvert sous un berceau de grands ormes, M. de Monville organise des concerts, fait représenter des pièces de théâtre et des opéras. En 1786, c'est au tour de Thomas Jefferson, alors ministre plénipotentiaire des Etats-Unis en France, d'être séduit par le Désert de Retz.

En 1792, sentant les choses tourner depuis le début de la Révolution, M. de Monville vend le Désert à un Anglais un peu excentrique, Lewis Disney Ffytche pour 108 000 livres. Ses biens sont mis sous séquestre et la plupart des plantes exotiques sont transférées au Muséum d'histoire naturelle, l'actuel Jardin des Plantes, à Paris.

M. de Monville est finalement arrêté le 17 mai 1794, en pleine terreur. Accusé d'anglomanie et de sybaritisme en raison de sa vie légère, il est enfermé à la prison de la rue de la Loi. Il est libéré juste après la mort de Robespierre, échappant de justesse à la guillotine.

Le 8 mars 1797, à l'âge de 63 ans, M. de Monville meurt d'un abcès aux gencives mal soigné, ne laissant derrière lui aucune descendance. Nous n'avons pas de trace de sa sépulture.

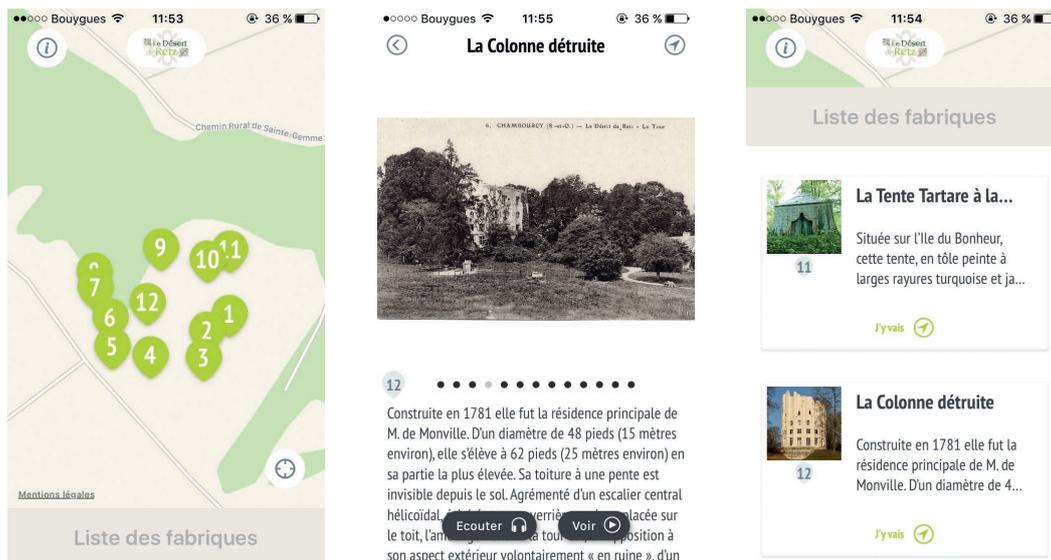


VISITER LE DÉSERT DE RETZ

Gardant un caractère secret, à l'écart de l'effervescence de la ville, Le Désert de Retz ouvre ses portes chaque année entre avril et octobre. Il est possible de le visiter tous les samedis, en visite guidée sur réservation, ou en visite libre.

Les visites guidées sont effectuées par les bénévoles de l'association Le Désert de Retz, Jardin des Lumières. Ils transportent le public au temps de Monsieur de Monville, lors de visites qui durent en moyenne 2h.

Depuis 2017, une application audio-guide est téléchargeable gratuitement pour Apple et Android afin d'accompagner les visiteurs dans leur déambulation de ce lieu hors du commun.



ACCÈS

Allée Frédéric Passy – 78240 Chambourcy

HORAIRES

Tous les samedis d'avril à octobre, de 14h à 18h
 - Visites guidées à 14h30, sur réservation
 - Visites libres, avec audio-guides à disposition ou téléchargeable ; accès de 14h à 16h – fermeture du site à 18h

Des visites sont également organisées par les Offices de Tourisme.

Renseignements : 01 30 87 20 63
www.ot-saintgermainenlaye.fr

TARIFS

10 € en visite libre - 14 € en visite guidée - 6 € pour les enfants

CONTACT PRESSE

Delphine Roussel
communication@chambourcy.fr
 01 39 22 37 94

PLUS D'INFORMATIONS SUR LE DÉSERT DE RETZ

Informations et réservations :

www.ledesertderetz.fr ou 01 39 22 31 31

Application audio-guide téléchargeable pour Iphone et Android : Le Désert de Retz - Chambourcy

 Le Désert de Retz - Mairie de Chambourcy

